

LISTE DE CONTRÔLE À L'INTENTION DES EXPORTATEURS CANADIENS

Préface

Depuis l'accession de Mikhaïl Gorbatchev au poste de secrétaire général du parti communiste en 1985, l'attention du monde des affaires s'est centrée sur la réforme économique en Union soviétique. La question qui intéresse particulièrement les observateurs, c'est de voir dans quelle mesure l'accélération de la modernisation et la décentralisation au plus haut niveau peuvent influencer sur les possibilités commerciales offertes par le marché soviétique aux compagnies occidentales. L'URSS est à un tournant, comme l'attestent la glasnost, la perestroïka (c'est-à-dire réorganisation et renouveau économique), l'augmentation de l'efficacité industrielle et de la productivité de la main-d'oeuvre, le rééquipement, le recyclage des déchets et la création de coentreprises, autant de nouveaux signes des temps.

L'URSS reconnaît que pour réduire les insuffisances économiques - notamment l'approvisionnement en produits alimentaires et biens de consommation - tout en améliorant sa technologie et la compétitivité de ses exportations, elle doit modifier radicalement sa pensée et sa structure économiques. Pour que l'URSS puisse rester la troisième puissance économique du monde et garder son statut si précieux de superpuissance, elle doit accélérer le rythme de production et accroître le rendement des secteurs agricole et industriel.

Compte tenu de la tendance à la baisse des prix mondiaux du pétrole et du coût prohibitif des importations de produits alimentaires en devises fortes (en particulier les céréales), le Canada peut mettre à profit la compétence de classe internationale qu'il a acquise dans deux secteurs prioritaires, à savoir la moyenne et haute technologie appliquée à l'agriculture et à l'extraction du pétrole et du gaz. Pour les besoins de la liste de contrôle de marketing proposée ci-dessous, nous nous limiterons principalement à l'agrotechnologie.

Si certains éléments particulièrement enthousiastes de la presse et des milieux d'affaires occidentaux ont pu, dans un premier temps, se laisser séduire par le vent de réforme économique de l'ère Gorbatchev, les relations commerciales avec l'URSS exigeront toujours de la patience, de la persévérance, des contacts et des compétences spéciales. À Moscou, les habitudes commerciales demeurent extrêmement exigeantes. En effet, les négociateurs et la clientèle soviétiques fixent des conditions spéciales qui requièrent, de la part des Canadiens, un investissement considérable en temps et en argent et des qualités d'habiles diplomates, ce